

À toi la parole

Essaie de répondre le plus franchement possible aux questions suivantes :

1. À quel endroit te sens-tu le mieux aimé et accepté ?

2. Qu'est-ce qui fait que tu te sens aimé et accepté ?

Qu'attends-tu que l'on fasse pour toi pour te montrer que l'on t'aime ?

3. Est-il possible d'aimer les autres sans d'abord s'aimer soi-même ?

4. Est-il possible d'aimer celui contre lequel on garde de la rancune ?

5. Peux-tu t'aimer toi-même si tu ne t'es pas pardonné certaines erreurs ?

6. Quel est ton réflexe de défense le plus fort lorsque tu ne te sens pas en sécurité, ou que tu te sens rejeté ?

7. Quand emploies-tu ces réflexes de défense ?

Le sais-tu ?

Selon une étude faite par l'Association américaine des infirmières en psychiatrie, l'absence du sentiment d'appartenance a été associée à la solitude, à la détresse et aux dérangements psychologiques et à la maladie mentale. Les chercheurs voulaient découvrir si un sentiment d'appartenance pouvait servir de tampon contre la dépression clinique chez les personnes qui étaient à haut risque de dépression en raison de leur histoire familiale, etc. Le résultat ? Oui ! Un sentiment d'appartenance fait une énorme différence !

AU CŒUR DU RÉCIT

« Simon Pierre leur dit : "Je vais à la pêche". Ils lui dirent : "Nous aussi, nous allons avec toi". Ils partirent donc et montèrent dans la barque. Mais ils ne prirent rien cette nuit-là. Quand il commença à faire jour, Jésus se tenait là, au bord de l'eau, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit alors : "Avez-vous pris du poisson, mes enfants ?" "Non", lui répondirent-ils. Il leur dit : "Jetez le filet du côté droit de la barque et vous en trouverez". Ils jetèrent donc le filet, et ils n'arrivaient plus à le retirer de l'eau, tant il était plein de poissons. Le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : "C'est le Seigneur !" Quand Simon Pierre entendit ces mots : "C'est le Seigneur", il remit son vêtement de dessus, car il l'avait

enlevé pour pêcher, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples revinrent en barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas très loin du bord, à cent mètres environ. »

« Après le repas, Jésus demanda à Simon Pierre : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?"

"Oui, Seigneur", répondit-il, tu sais que je t'aime." Jésus lui dit : "Prends soin de mes agneaux".

Puis il lui demanda une deuxième fois : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?" "Oui, Seigneur", répondit-il, tu sais que je t'aime."

Jésus lui dit : "Prends soin de mes brebis". Puis il lui demanda une troisième fois : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?" Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait demandé pour la troisième fois : "M'aimes-tu ?" et il lui répondit : "Seigneur, tu sais tout ; tu sais que je t'aime !" Jésus lui dit : "Prends soin de mes brebis.

Oui, je te le déclare, c'est la vérité : quand tu étais jeune, tu attachais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les bras, un autre attachera ta ceinture et te mènera où tu ne voudras pas aller." Par ces mots, Jésus indiquait de quelle façon Pierre allait mourir et servir ainsi la gloire de Dieu. Puis Jésus lui dit : "Suis-moi !" Pierre se retourna et vit derrière eux le disciple que Jésus aimait – celui qui s'était penché vers Jésus pendant le repas et lui avait demandé : "Seigneur, qui est celui qui va te trahir ?" – Pierre le vit donc et dit à Jésus : "Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?" Jésus lui répondit : "Si je désire qu'il vive jusqu'à ce que je revienne, que t'importe ? Toi, suis-moi !" »

UFB
Jean 21.3-8,15-22

EN DEHORS DU RÉCIT

Qu'est-ce que Jésus essayait de faire quand il demandait à Pierre s'il l'aimait ?

Comment Pierre ressentait-il ces questions ?

Quel aurait été l'impact des affirmations de Pierre sur ceux qui écoutaient et qui savaient qu'il avait renié trois fois Jésus après son arrestation ?

Le pardon que Jésus a accordé à Pierre était-il pour que le disciple s'engage dans la mission que Jésus lui confiait: aller annoncer la bonne nouvelle ? Que fallait-il encore à Pierre et aux autres disciples ?

Avons-nous réellement accepté le pardon de Dieu si nous refusons de pardonner aux autres ?

Points d'impact

« Fais disparaître ma faute, et je serai pur; lave-moi, et je serai plus blanc que neige. » (Psaume 51.9)

« Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » (Ésaïe 1.18, LSG)

« Mais Jésus dit à la femme: "Ta foi t'a sauvée: va en paix." » (Luc 7.50)

« Celui qui a peur que vienne le vent ou la pluie, ne pourra jamais semer ni moissonner. » (Ecclésiaste 11.4)

« Deux hommes associés sont plus heureux qu'un homme solitaire. À deux ils tirent un bon profit de leur travail. Si l'un d'eux tombe, l'autre le relève. Par contre celui qui est seul est bien à plaindre, car s'il tombe il n'a personne pour le relever. Lorsqu'on peut dormir à deux on se tient chaud, alors que celui qui est seul n'arrive pas à se réchauffer. Deux personnes peuvent résister à une attaque qui viendrait à bout d'un homme seul. Plus une corde a de brins, plus elle est solide ! » (Ecclésiaste 4.9-12)

Un autre regard

« Aime-toi, accepte-toi, pardonne-toi, sois bon envers toi-même. Autrement, le reste d'entre nous sera privé d'une source de choses merveilleuses. » — Leo F. Buscaglia, conférencier et auteur américain du XX^e siècle.

« Vous devez diriger avec douceur les gens vers ce qu'ils savent déjà être juste. » — Phil Crosby, homme d'affaires et auteur américain du XX^e siècle.

« Contrairement à l'enfant, l'appartenance au monde d'un adulte n'est jamais aussi naturelle, innocente et amusante. Cette appartenance doit être choisie, reçue et renouvelée. C'est l'œuvre de toute une vie. » — John O'Donohue, philosophe irlandais du XX^e siècle.

« Cent personnes professant la religion et unies entre elles par une organisation bien pensée ne constituent pas plus une Église que onze hommes morts ne forment une équipe de football. Le premier critère, c'est la vie, toujours. » — A. W. Tozer, pasteur protestant, auteur et rédacteur américain du XX^e siècle.

Passe à l'action

Sabbat

Fais l'activité proposée dans la section *À toi la parole*. Dans Jean 20.19-29, il est question du manque de foi de Thomas à l'occasion de la résurrection de Jésus. Il a choisi de ne pas y croire en dépit des témoignages des autres disciples et pourtant, Jésus a donné à Thomas la preuve qu'il exigeait. Au lieu de critiquer l'obstination de Thomas, examine ce qui a pu l'amener à se couper de ses frères et à refuser de croire. Nous arrive-t-il de faire la même chose ? Pourquoi ?

Dimanche

Après avoir lu la section *Au cœur du récit*, complète la section *En dehors du récit*. Pierre avait perdu l'estime des autres disciples. Il avait été celui qui parlait le plus fort, mais à l'heure de l'épreuve, il avait renié Jésus trois fois au lieu de le soutenir. Jésus a posé trois fois la même question à Pierre pour lui donner l'occasion de témoigner publiquement de son amour pour le Maître de sorte qu'il soit réintégré parmi les autres apôtres. Pourquoi l'intention de Jésus était-elle de réintégrer Pierre ? Que pouvait faire l'unité pour Pierre et les autres ?

Lundi

Dans Jean 21.15, Jésus dit à Pierre ce qu'il doit faire : « Prends soin de mes agneaux. » Il ne s'agissait pas ici pour Pierre de simplement prendre soin des nouveaux croyants qui avait besoin de nourriture et de direction spirituelles, mais également de retrouver sa place au sein de ses frères avec qui il allait travailler. En travaillant ensemble, ils partageraient le même but, et la confiance mutuelle se rétablirait petit à petit. Ce conseil est également valable pour nous. Comment pouvons-nous répondre à l'appel de prendre soin des agneaux ?

Mercredi

Ecclésiaste 11.4 nous dit que si nous laissons nos peurs prendre le contrôle, nous ne ferons jamais rien de bien. C'est aussi vrai en rapport avec nos erreurs passées. Si nous ne nous pardonnons pas nous-mêmes, nous ne serons jamais capables de progresser et de devenir ce que nous pourrions être avec Dieu. Ce refus de nous pardonner affectera aussi nos relations interpersonnelles. La volonté de Dieu, c'est que nous ayons de bonnes relations avec les autres et que nous soyons heureux. « Deux hommes associés sont plus heureux qu'un homme solitaire. » Et « plus une corde a de brins, plus elle est solide ». Pour quelle faute dois-tu te pardonner ? En quoi ce pardon te permettra-t-il d'avancer ?

Jeudi

Les relations humaines sont les seules choses en dehors de nous-mêmes que nous pourrons prendre là-haut. Les gens sont les vrais trésors de la vie et nous ne devrions pas les négliger. Que peux-tu faire pour être plus uni à ta famille, à tes amis et à l'église ? Que peux-tu faire pour que toutes les personnes que tu connais soient plus heureuses à cause de toi ? Si l'unité est aussi importante pour Dieu, quelle devrait être son importance pour nous ?

Vendredi

L'aspect le plus frustrant et le plus difficile de la vie, c'est de prendre soin de nos relations. Les livres de croissance personnelle sont innombrables. Ils expliquent comment édifier et maintenir des relations interpersonnelles avec autrui – des membres de la famille à nos camarades de travail, en passant par les gens rencontrés ici ou là qui pourraient avoir de l'importance pour nous plus tard. Il est impossible d'avoir de bonnes relations avec les autres si nous n'avons pas d'abord pris soin de nous-mêmes. Comment Dieu peut-il t'aider à faire la paix avec toi-même de manière à ce que tu puisses développer par la suite des relations satisfaisantes avec les autres ?

Lecture de cette semaine*

Jésus-Christ, chap. 84 et 85.

*En suivant ce programme de lecture, tu liras chaque année au moins un livre de la série *Destination éternité* d'Ellen G. White.

UFB